Travailleuses, travailleurs,

L'Organisation communiste internationaliste pour la reconstruction de la IVe Internationale (trotskyste)

présente dans la première circonscription de la Seine-Saint-Denis

STEPHANE JUST

ouvrier à la R. A. T. P.

suppléant :

GERARD BLOCH

professeur agrégé

LES PLANS DU REGIME ET DU PATRONAT

De Gaulle, Pompidou et Debré ont fait savoir que, quelle que soit la majorité parlementaire, ils continueraient à appliquer leur politique.
Quelle politique ?
Celle qui permet aux capitalistes français de « tenir leur rang » dans la lutte sans merci qu'est la concurrence internationale.
Il faut casser les prix de revient, **c'est-à-dire diminuer la part des salaires dans ces prix.**
En d'autres termes, exploiter encore plus les travailleurs.

TOUTES LES COUCHES LABORIEUSES SONT MENACEES.

Ouvrier, employé,

Les nécessités du profit, qui vous imposent les cadences harassantes, le durcissement de la discipline du travail, demain, vous jetteront sur le pavé.
Déchus professionnellement, déqualifiés, on vous offrira un emploi sans garantie, vous serez contraints de quitter la région où vous êtes établis...
Ou bien vous rejoindrez la masse grandissante des sans-travail. Il y a déjà 300.000 chômeurs. Le Ve Plan gaulliste en prévoit 600.000, et plus encore...
C'est ce qu'on appelle le « capitalisme moderne », cher à de Gaulle et à Mendès-France.

Techniciens,

L'industrie automatisée, sous le régime du profit, n'a pas besoin de vos capacités. A quarante ans, on est un vieux, bon à être jeté « au rebut », selon le terme utilisé par une revue patronale.

Etudiants,

Le Plan Fouchet a pour but avoué de briser les études de la majorité d'entre vous. Vous grossirez les rangs de la main-d'œuvre déqualifiée, mobile, que demande le capitalisme.

Parents d'élèves,

Alors que vos impôts subventionnent l'école confessionnelle, la Réforme de l'enseignement Fouchet vise à démanteler l'école publique, à exclure de la culture — pour reprendre les termes choisis de M. Capelle, l'un de ses promoteurs — « les deux tiers de déchets » (élèves et étudiants), vos enfants.

Travailleuses et travailleurs de toutes catégories,

Le Ve Plan gaulliste s'attaque à tout ce que vous avez conquis de haute lutte, aux libertés syndicales comme à la Sécurité sociale.

IL FAUT TOUT FAIRE POUR EMPECHER DE GAULLE DE REALISER LES PLANS DU CAPITAL IL Y VA DE NOTRE SORT A TOUS

Cet avenir qu'entendent imposer de Gaulle et l'U.N.R., c'est le seul compatible avec le régime basé sur l'exploitation des travailleurs, sous le régime capitalisme.
En dépit de leurs proclamations démagogiques, tous les hommes politiques de ce régime, tous ceux qui l'acceptent et le défendent ne peuvent en offrir d'autre.
C'est pourquoi rien d'essentiel ne sépare de Gaulle et l'U.N.R. de leurs opposants bourgeois, du pro-américain Lecanuet, du routier de la IVe République Mitterrand, de Mendès-France auquel le P.S.U. donne sa caution.
Ils sont tous d'accord :
— pour un plan mobilisant les ressources au compte du grand capital,
— pour augmenter les investissements, c'est-à-dire augmenter encore les profits, source des investissements, aux dépens des salaires pour enchaîner les syndicats à l'Etat et à l'entreprise.

C'EST MENTIR AUX TRAVAILLEURS QUE DE PRETENDRE QUE LA DEFENSE DE LEURS INTERETS PASSE PAR L'ALLIANCE AVEC UNE AILE DE LA BOURGEOISIE

C'est aussi mentir que de prétendre que leur victoire pourra être atteinte par des « voies parlementaires » Le bulletin de vote, à lui seul, n'a jamais rien réglé. Tout ce que les travailleurs ont conquis le fut par leurs luttes Jamais le parlement n'a donné la victoire aux travailleurs. Aujourd'hui il n'est qu'un paravent, mais toujours il est demeuré l'instrument de la classe possédante et de son Etat.
L'histoire et l'expérience de la lutte de classes l'enseignent, ce n'est pas une majorité parlementaire qui peut donner la victoire à la classe ouvrière :
1936 : à la Chambre des députés, le peuple envoie une majorité « Front populaire » pour « la Paix, le Pain et la Liberté ».
1938 : cette même Chambre investit un gouvernement présidé par un radical qui brise la grève général du 30 novembre, prend des mesures antiouvrières, déclenche la guerre.
1940 : l'Assemblée élue en 1936 donne les pleins pouvoirs à Pétain La C.G.T., le P.C.F., la S.F.I.O., l'organisation trotskyste, le Parti communiste internationaliste (IVe Internationale), et toutes les organisations ouvrières sont réduites à la clandestinité.

C'est la liquidation de toutes les libertés ouvrières. Par milliers, les militants de toutes tendances sont jetés dans des camps, emprisonnés, fusillés.
2 janvier 1956 : le peuple vote pour la paix en Algérie, pour la défense et l'extension des libertés ouvrières et démocratiques.
12 mars 1956 : avec les voix des députés S.F.I.O. et P.C.F., les élus du Front républicain et de la droite réactionnaire votent les pleins pouvoirs de guerre au gouvernement présidé par le S.F.I.O. Guy Mollet.
Deux classes sont rappelées. Le contingent est envoyé faire la sale guerre d'Algérie. La torture est institutionnalisée en Algérie.

2 juin 1958 : la même assemblée, celle du Front républicain, donne les pleins pouvoirs à de Gaulle.

L'ENJEU DES ELECTIONS DE MARS 1967

Les élections législatives de mars 1967 constituent une étape dans la réalisation des plans de de Gaulle et du capital.
Il s'agit d'assurer le régime politique capable de réaliser les plans du capital.
Les moyens sont déjà en place : Ve Plan, Réforme Fouchet, Réforme administrative qui fait du préfet, chef de la police, la seule autorité chargée dans les départements et les régions de régulariser toutes les relations de travail au sein de la fonction publique, des services publics et semi-publics, dans les entreprises, les chantiers et les bureaux.
Les éléments d'un Etat policier sont en place : C.R.S., gendarmes, polices secrètes et « parallèles », défense en surface du territoire, armée organisée de plus en plus autour de l'armée de métier, contrôle policier des jeunes constituent un réseau de répression de plus en plus serré.
Les libertés démocratiques ne dépendent plus que de la résistance du mouvement ouvrier et c'est pourquoi le régime s'attaque prioritairement à lui, tentant de le détruire en faisant des organisations syndicales des rouages de l'Etat, en les intégrant à l'Etat.

MAIS RIEN N'EST ENCORE PERDU : LES PLANS DE DE GAULLE ET DU GRAND CAPITAL PEUVENT ETRE DEJOUES

LA SEULE FORCE CAPABLE DE FAIRE FACE, C'EST LA CLASSE OUVRIERE

En 1963, les mineurs ont fait reculer de Gaulle, ridiculisé son ordre de réquisition. Unis dans la lutte aux autres corporations, ils auraient remis le régime en cause.
Le 17 mai 1966, des millions de travailleurs répondant à l'appel de leurs organisations syndicales ont prouvé qu'ils voulaient se battre.

UNIE, LA CLASSE OUVRIERE PEUT ENTRAINER DANS LA LUTTE
TOUTES LES COUCHES LABORIEUSES DES VILLES ET DES CAMPAGNES
LA CAMPAGNE ELECTORALE DOIT ETRE UTILISEE POUR ORGANISER
LE FRONT UNI DES TRAVAILLEURS
CE N'EST QU'AINSI QU'ELLE SERA UNE ETAPE DANS LA LUTTE
POUR DEFAIRE DE GAULLE ET L'UNR
C'EST LE SENS DE LA CANDIDATURE DE L'ORGANISATION COMMUNISTE INTERNATIONALISTE

Tout ce qui subordonne les travailleurs et leurs organisations à la bourgeoisie et à son Etat divise les travailleurs.
Pour forger le front uni de la classe ouvrière, Il faut sur tous les terrains rompre avec la bourgeoisie et son Etat.

IL FAUT ROMPRE AVEC L'ENNEMI DE CLASSE

Il faut :

UN PROGRAMME DE DEFENSE ET D'ACTION DE LA CLASSE OUVRIERE, **comprenant :**

— Un salaire de base garanti par l'échelle mobile des salaires ;
— Une convention nationale garantissant l'emploi et la qualification ;
— L'amélioration de la Sécurité sociale (les avantages acquis par les régimes spéciaux de maladie et de retraite doivent être garantis par leur extension à l'ensemble des assurés sociaux).
— L'abrogation du Ve Plan, de la Réforme Fouchet, de la loi Barangé, de la nouvelle loi sur la formation professionnelle.
La socialisation de l'enseignement ;
— L'expropriation des monopoles ;
— La défense des libertés démocratiques : abrogation de la réforme administrative, etc.

Il devrait être possible, si les organisations C.G.T., C.G.T.-F.O., F.E.N., P.C.F. et S.F.I.O. entendaient véritablement assurer la réalisation des points de ce programme, d'engager dans l'unité une lutte de classe résolue avant les élections, ce qui garantirait véritablement la défaite de de Gaulle aux élections.
Les organisations ouvrières le veulent-elles ?
Qu'elles le démontrent en rompant avec la bourgeoisie, en particulier en démissionnant des commissions du Plan et de tous les organismes de définition et d'application de la politique économique et sociale du gouvernement.

VOTER POUR LE CANDIDAT DE L'ORGANISATION COMMUNISTE INTERNATIONALISTE
c'est voter : **CONTRE LE PARLEMENTARISME BOURGEOIS ET SES ILLUSIONS PARALYSANTES**
CONTRE LES ACCORDS AVEC LES HOMMES POLITIQUE DE LA BOURGEOISIE
QUI PREPARENT LA DEFAITE
POUR LE FRONT UNI DE LA CLASSE OUVRIERE
SEUL MOYEN DE DEFAIRE DE GAULLE ET L'UNR
POUR LE PROGRAMME DE DEFENSE DE LA CLASSE OUVRIERE ET DE SES ORGANISATIONS

Voter trotskyste
Voter STEPHANE JUST
c'est voter classe contre classe

F P » 232 rue de Charenton, Paris-12e